

En dépit - ou peut-être à cause - des circonstances économiques et politiques peu favorables qui ont précédé la réunion de Punta del Este, l'ordre du jour de la Ronde Uruguay est le plus complet et le plus ambitieux de l'histoire du GATT. Les travaux des groupes de négociation établis en janvier dernier portent sur l'ensemble des points nécessaires pour améliorer l'accès aux marchés. Pour la première fois en 40 ans, ils font une place de premier plan à l'agriculture. Ils ont pour objet les règles multilatérales en matière de droits de propriété intellectuelle et de mesures d'investissement touchant au commerce, ainsi que le commerce international des services. Ils permettront de mettre à jour et de renforcer les règles commerciales du GATT, ainsi que l'institution du GATT elle-même. En outre, ils constituent un mécanisme permettant de résister à de nouvelles mesures protectionnistes et d'éliminer progressivement celles qui existent déjà pendant le déroulement des négociations.

Toutes ces questions inscrites à l'ordre du jour sont importantes. Un grand mouvement de libéralisation constituerait pour la croissance mondiale un stimulant bienvenu. Une amélioration des règles commerciales concernant la protection temporaire des importations ou les pratiques commerciales "inéquitables" rendrait les prévisions beaucoup plus faciles et créerait donc des conditions plus favorables aux investissements. Des négociations fructueuses sur l'agriculture permettraient de